

L'ÉCOQUARTIER DES VERGERS, UN QUARTIER AGROÉCOLOGIQUE ?

Nicolas Lucchini fait le point pour nous sur le projet d'alimentation et d'agriculture urbaine du quartier.

L'alimentation et l'agriculture urbaines ont déjà été abordées dans nos pages en février dernier avec la rénovation annoncée de la ferme de la Planche, ainsi qu'en mars, autour du Supermarché participatif paysan – La Fève (SPP) et du thème : «Être paysan aujourd'hui».

Un projet global

Ces sujets s'inscrivent dans un projet global, principalement issu de l'écoquartier des Vergers, où des initiatives citoyennes foisonnent et se concrétisent actuellement dans le cadre de la gouvernance communale. Un point d'étape s'impose sur ces questions, passionnantes et vitales pour l'avenir car à mesure que le projet se développe, l'ambition grandit. On apprend énormément en cheminant...

Un défi ambitieux

Construire un écoquartier exemplaire représentait un défi ambitieux. La Commune s'y est engagée, résolue à mener à bien une expérience d'excellence et d'ouverture sur l'avenir. Le champ des possibles était large et largement inconnu. Projeter un quartier bien plus dense que ne l'était la Cité en invitant nombre de coopératives d'habitation «participatives» à construire sur les terrains communaux, tout en initiant dès 2013 une démarche participative ouverte à tous, promettait de belles surprises pour accueillir 3'000 nouveaux habitants à Meyrin. On mit en place le principe de mutualisation des espaces publics (publics et privés) et on déclina ce même principe au projet des parkings pour un quartier que l'on souhaite avant tout vivant et bien intégré à la Cité.

L'alimentation

On a très vite ressenti le besoin de faire plus et mieux, en inscrivant le nouveau quartier au cœur des défis du nouveau siècle. Parmi ces défis, l'écologie recoupe un large panel de questions : le réchauffement climatique, la préservation de la biodiversité et des ressources, les nouvelles économies, l'alimentation et la santé. Le slogan «Mehr als essen» (plus que manger)¹ porté par plusieurs groupes de travail dédiés aux questions en lien avec l'alimentation, s'illustre par des projets novateurs, comme le SPP, important déclencheur de la dynamique alimentaire citoyenne au sein du quartier.

Les Vergers, un quartier agroécologique

La thématique alimentaire est un vecteur d'identité forte pour Meyrin et Les Vergers. Elle permet d'enraciner le quartier dans son contexte historique et campagnard, tout en engageant la transformation de la ville, ainsi tournée vers l'avenir. A la lisière de la Cité et du village, un quartier agroécologique se co-construit avec les citoyens, plaçant la question alimentaire-agricole en son centre et la déclinant sur les plans social, écono-

mique et écologique au sens le plus large. On y propose un rapport nouveau, vertueux, entre les citoyens mangeurs et les producteurs de notre nourriture. Ce rapport est favorisé par un urbanisme de réconciliation entre ville et campagne, entre territoire administratif et terroir.

Espaces publics mutualisés

Dans ce contexte, la notion d'espace public (considéré comme un « espace du débat ouvert à tous ») est essentielle pour déployer le projet. Les espaces publics et privés du quartier y sont mutualisés. Cela permet de développer le projet de façon cohérente d'un bout à l'autre du quartier, et d'y inscrire durablement les qualités souhaitées – bonne intégration et appropriation par les habitants, biodiversité, qualité et vie de quartier, etc. – en considérant cet ensemble comme une sorte de jardin nourricier au sein duquel diversité sociale et biologique vont de pair.

Une coopérative agricole pour les Vergers

Alors que l'on déposera prochainement une demande d'autorisation de construire pour la rénovation de la ferme de la Planche, la Commune a lancé un « appel à projets pour l'entretien et l'exploitation des espaces publics », appel pour lequel un groupement de paysans-jardiniers a récemment été jugé lauréat : la Coopérative agricole de la Ferme de l'écoquartier des Vergers. Un pas important a été franchi. Il est prévu que cette coopérative débute progressivement ses activités dès le 1^{er} janvier 2019, jusqu'à la mise à disposition de la ferme de la Planche au premier semestre de 2020. La ferme permettra alors à cette équipe, actuellement composée de quatre personnes, de se déployer pleinement.

Entretenir, produire, sensibiliser

Les principales missions de la coopérative des Vergers consisteront à entretenir les espaces publics de l'écoquartier, en particulier les jardins, parc et promenades, de façon



photos © Commune de Meyrin

écologique et dans une logique d'économie circulaire. Les produits de fauche ou de taille sont ainsi considérés comme des ressources. L'entretien extensif de ce « grand jardin » sera spécifique à la forte proportion de végétaux nourriciers. Les vergers de variétés anciennes, les petits fruits et autres plantes aromatiques offriront aux habitants l'occasion de participer aux cueillettes. Entretenir rimera avec produire, et la population sera sensibilisée aux questions en lien avec l'agriculture et l'alimentation. Dans cette optique de production-sensibilisation, des espaces seront mis à disposition des paysans-jardiniers pour le maraîchage ainsi que pour la production de graines de céréales anciennes en vue d'une mise en culture dans les fermes liées au quartier².

Prendre soin de son quartier

Un accompagnement est prévu pour l'association des potagers des Vergers, regroupant les habitants qui jardinent d'ores et déjà de petites parcelles dans le quartier. Le nombre de ces jardins potagers augmentera à mesure que le quartier se construit. Chacune et chacun pourra être jardinier à diverses échelles, et prendre soin de son quartier, implication essentielle pour la vie de la Commune.

Produits du quartier et autonomie alimentaire

L'écoulement des produits du quartier ainsi que des fermes associées passera principalement par le SPP, dont une première épicerie (la Mini-Fève) a ouvert récemment ses portes sur la rue des Arpenteurs. Outre le contact avec les paysans, cette petite caverne d'Ali Baba propose d'ores et déjà une large gamme de produits du terroir genevois. Le lien entre le quartier et des fermes situées dans le canton est une innovation majeure à cette échelle. C'est aussi un premier pas en direction d'une forme d'autonomie alimentaire ancrée dans notre terroir, en résonance avec l'importante votation du 23 septembre prochain portant sur cette question. Cette forme de réappropriation de notre nourriture passe avant tout par l'ouverture à la participation et à l'avis de chacune et de chacun, un échange devant être rétabli entre producteurs et mangeurs.

Une place de marché au cœur du quartier

C'est à cette fin que le SPP ambitionne de s'implanter au cœur de l'écoquartier, sur l'esplanade des Récréations, à la croisée avec le futur parc des Arbères, en formant un vaste espace ouvert à la tenue d'un marché et d'autres événements. Les aléas hivernaux passés et la motivation des membres boostée, la coopérative du SPP élabore maintenant un projet de pavillon à construire d'ici deux ans. L'implantation en a été débattue au sein du Conseil municipal, qui s'est prononcé favorablement sur le principe d'un droit de superficie à accorder dès le projet ficelé.

Ateliers de transformation

Les projets d'ateliers de transformations compléteront ce dispositif vertueux avec la venue dès 2020 d'artisans boulanger, laitier et boucher participatifs au sein du quartier. L'on devrait ainsi retrouver aux Vergers, sans nostalgie exagérée, l'esprit villageois d'antan.

Nicolas Lucchini, architecte, responsable de la cohérence des espaces publics Les Vergers

1. Clin d'œil à « Mehr als wohnen », référence zurichoise en matière d'écoquartier.
2. Ce volet particulier sera supervisé par l'association Semences de Pays qui est active dans la sauvegarde et le développement du patrimoine alimentaire du terroir genevois.